

L' emploi de l' hypotypose dans la poésie de Francis Ponge

Recherche présentée par Ilaf hussein

Enseignante à l'Université Al-Mustansirya

Faculté des lettres

Département de français

Summary

The poetry of Francis Ponge centers upon object and language which he considers as an essential source for poetical creativity.

Through his prosaic poems Ponge tried to find a relation between objects and language using a style that basically depends on description. Not only he wanted to contemplate things but feeling them too; therefore he used the (hypotypose) technique which means any description similar to live painting that gives impression about what is absent.

Using this technique gave the poet the opportunity to get things from stiffness to the world of poetry where bread changes to the Alp and cigarettes to passionate creature.

Moreover the technique created harmonization between text and the described object. Whereas a careful look at his poetry discovers that the poet did not only described things he also described the text; therefore we cannot separate things and description as he made the text serve the object not vice versa and this explains the variety of his style from a poem to another.

Introduction

Au cours de l'histoire, l'hypotypose a porté plusieurs noms, Boileau la nomme "image" Fénelon "peinture" Fontainier "tableau" Edmond de Goncourt "image peinte" et Joachim du Bellay "Énergie".

Toutes ces nominations montrent que l'hypotypose est une figure fondée sur l'image. Ses effets stylistiques apparaissent bien dans les textes descriptifs. Raison pour laquelle nous avons choisi certains poèmes du recueil "Le Parti pris des choses"* de Francis Ponge* .

* Le Parti pris des choses est un recueil composé de 32 courts poèmes rédigés en prose, paru en 1942. L'objectif principal de ce recueil est de rendre compte des objets de la manière la plus précise possible en exprimant les qualités physiques et linguistiques du mot.

* Francis Ponge (1899-1988), poète français qualifié souvent de poète des choses. En 1940, parait Le Parti Pris des choses, dans lequel les grands axes de son travail poétique sont posés. Il rompt avec les traditions surréalistes et se distingue de ses contemporains en prenant justement le "parti" des choses.

En fait, la poésie de Ponge prend pour sujet l'objet. Le poète présente les objets par la technique de la description, il dissèque les objets, les décrit en eux-mêmes et non par rapport à l'homme tout en les faisant sortir de leur univers rigide à l'univers de la poétique.

Dans cette recherche, nous allons discuter le style de Francis Ponge . Pourquoi a-t-il recours à l'emploi de l'hypotypose dans ses poèmes?

Le style précurseur de Ponge

Dans sa poésie, Ponge tend à parler des objets banals: tel qu'ils se présentent dans la vie quotidienne comme, par exemple le pain, la fleur, le cageot, etc...Pour lui l'objet devient la source de la création poétique par excellence.

Pour exprimer cette perspective nouvelle de la poésie, le style pongien essaie d'arracher les mots de leur statut usuel, détache les objets de ce qu'ils signifient, c'est-à-dire il tente de limiter le caractère arbitraire du signe linguistique par l'exploitation des qualités étymologiques et phoniques du mot considéré comme "un organisme vivant et complexe"¹

Il se produit, alors, un langage destructeur visant à présenter une conception matérialiste de la poésie. Il élabore une vision nouvelle de la rhétorique où le mot et l'objet s'unissent et se confondent par les techniques de la description pour "réaliser l'amour physique des mots et des choses."²

Ponge a pris le parti de renverser les méthodes traditionnelles de la poésie, de les révolutionner; il s'intéresse moins aux idées qu'aux objets dont ils proviennent: "les idées ne sont pas mon fort"³, déclare-t-il, mais ce sont les objets présentés d'une manière très précise, ils sont décrits en eux-mêmes et non par rapport à l'homme. C'est le transfert aux choses* que Ponge cherche à exprimer dans sa poésie.

Un poème de Ponge nous présente un objet de la réalité refait par "l'ordre de la définition-description œuvre d'art littéraire"⁴

Il essaie d'envisager les choses suivant leurs propres caractéristiques car il veut "mimer l'objet qu'il décrit"². En bref, il part de l'objet vers

¹ -voir Bernard Suzann, le poème en prose de Baudelaire jusqu'à nos jours, p.145

²-Tortel (Jean), Francis Ponge et le moral de l'expression. Critique. no.181

³-Ponge (Francis), "My creative méthode", dans Ouvres complètes, p.514. . *Dans son introduction au (Galet), Ponge a déclaré, à propos de son projet poétique, en disant: "se transférer aux choses qui vous comblent impressions nouvelles, vous proposent un million de qualités inédites".

¹-Tortel (Jean), op.cit., no.181

²-ibid, no.181.

³-Dumarsais (César Chesneau), Tropes ou des différents sens, p.91.

les mots, et non pas l'inverse, en utilisant une technique descriptive spécifique pour chaque objet. Ce renouvellement dans l'écriture poétique s'avère comme un changement radical du rôle et de la fonction de la poésie.

L'hypotypose: (Essais de définition)

Etymologiquement, le mot hypotypose vient du mot grec (hpotuposis) qui signifie une (ébauche, ou un modèle).

Elle est une figure de style peignant les choses d'une manière si vive et si énergique car elle se fonde sur des détails aboutissant à animer la description pour faire voir au lecteur un objet, une scène au lieu de le lire seulement.

Dumarsais a souligné cette caractéristique visuelle de l'hypotypose en la définissant comme une ("image", tableau, c'est lorsque, dans les descriptions, on peint les faits dont on parle comme si ce qu'on dit était actuellement devant les yeux.)³

Ce procédé stylistique vise à émouvoir, susciter la réflexion chez le lecteur à travers la description minutieuse d'un objet ou d'une pensée. Elle a pour but de faire sortir le lecteur de son cadre habituel en lui permettant d'observer et de vivre avec le fait décrit tout au long de la phrase. L'hypotypose intègre, dans ce sens, le processus de la mimesis*. Remarquons ces vers de Racine:

Cette nuit je l'ai vue arriver en ces lieux. Triste, levant au ciel ses yeux mouillés de larmes, Qui brillaient au travers des flambeaux et des armes. (Britannicus, Acte 11)⁵

On remarque qu'en employant l'hypotypose pour décrire la tristesse de Junie, Racine nous fait voir la scène et il nous donne l'impression que la scène se passe maintenant devant nos yeux.

L'esthétique de l'hypotypose réside dans le fait qu'elle nous donne un foisonnement de détails sur l'objet décrit sans faire perdre l'effet ou l'émotion visé vers le lecteur. Elle s'exprime en quelques mots ou elle peut prendre la forme d'une énumération de détails concrets ou plutôt d'accumulation qui est "la forme la plus immédiate d'hypotypose"⁶.

Cette forme dépasse le cadre de la phrase et elle se développe sur plusieurs phrases, voire des pages.

*Le mot "mimesis" désigne les arts d'imitations, c'est-à-dire les différentes formes poétiques et la représentation du réel par la littérature.

⁵ -Racine(jean),Britannicus,Acte11,p.35

⁶ -Suhamy (Henri),Les figures de style,p.89

L'hypotypose : procédé d'interaction entre le texte et l'objet

Dans ses poèmes, Ponge emploie l'hypotypose pour décrire non seulement l'objet en question, mais aussi pour faire une correspondance entre le texte et l'objet décrit.

Ce procédé est presque présent dans la plupart des poèmes de son recueil (le Parti pris des choses). Le texte pongien s'ouvre par l'hypotypose qui permet à la fois au poète de définir et décrire l'objet en question. Remarquons le passage suivant:

"L'huître, de la grosseur d'un galet moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins uni, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtrement clos"⁷

Avec son poème (l'huître), on n'imagine pas l'huître, on le voit par ce tableau descriptif ou cette hypotypose. Cette technique descriptive repose sur le foisonnement des caractéristiques concrètes de l'huître. Le poète décrit l'objet par l'énumération des éléments propres à une définition comme (la forme, la couleur, la matière). Il présente l'objet en parlant de sa forme, l'huître est grosse comme "un galet moyen", il est d'une couleur très blanche , son apparence est " rugueuse". Cette description fait appel aux sens du lecteur comme la vue et le toucher, ce fait lui permet de se présenter au mieux l'objet qu'il redécouvre avec le poète. Ajoutons le fait que l'emploi du verbe (être) montre qu'il s'agit de déterminer une identité, ou plutôt de la définir.

Dans ce poème, Nous remarquons que l'hypotypose est exprimée par des mots. Avec le poème intitulé (le cageot), nous trouvons l'hypotypose se développer sur plusieurs phrases. Prenons ce passage:

"A mi-chemin de la cage au cachot la langue française à cageot, simple caissette à claire-voie, vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation fond à coup sûr une maladie. Agence de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sous effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

A tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroitement à la voirie jeté sans retour ,cet objet est en somme des plus sympathiques. Sur le sort du quel il convient toute fois de ne s'appesantir longuement"⁸

⁷ -Ponge (Francis), Le parti pris des choses, p20

⁸ Ibid., p.15.

L' emploi de l' hypotypose dans la poésie de Francis Ponge

Recherche présentée par Ilaf hussein

Le poète définit étymologiquement le mot (Cageot) puis il passe à une description de l'état du cageot qui est "simple caissette à claire-voie" et qui "ne sert pas deux fois". Sa fonction dans la vie de l'homme est de transporter des fruits et son lieu commun est les rues qui "aboutissent aux halles".

Par ce poème, Ponge s'intéresse à recréer cet objet banal en mettant en lumière son état et sa fonction dans la vie de l'homme. Et pour porter un regard neuf sur cet objet, le poète parvient à donner des qualités nouvelles à cet objet. Il le présente comme un objet sympathique, simple et plus fragile que les produits qu'il contient.

Nous remarquons que le poète emploie des phrases nominales et verbales, cette alternance entre les deux ralentit le rythme du texte qui doit être simple et léger comme l'objet qu'il décrit.

Avec son poème (Le pain), le poète emploie l'hypotypose non seulement pour décrire l'objet, mais aussi pour en décrire la fabrication. Regardons ce passage:

"La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne: comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus, ou la Cordillera des Andes. Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glisse pour nous dans le four stellaire, ou durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulation, crevasses."⁹

Dans ce poème apparaît l'esthétique de la juxtaposition, elle unit les parties du texte tout en présentant les étapes de la préparation du pain. Ponge décrit le pain de sa "surface" jusqu'au fond en insistant sur sa forme extérieure et intérieure. De l'extérieur, le pain ressemble aux montagnes. Pendant la cuisson sa forme change avec chaque étape. Sa partie intérieure ou plutôt la mie est "lâche" et "froide", elle ressemble aux éponges. Mais la plus importante caractéristique; c'est que le pain est un objet destiné à être consommé. Cet insistance apparaît dans la phrase (Mais brisons-la: car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation).

Signalons que la comparaison domine le texte car elle donne à voir un autre monde, elle est outil d'exploration et de connaissance sensible.

Quand à son poème "le verre d'eau", Ponge emploie l'hypotypose pour donner à voir la matière dont le verre d'eau est fabriquée. Il décrit l'objet en analysant le mot qui le désigne. Examinons ce passage:

(Le mot VERRE D'EAU serait en quelque sorte adéquat à l'objet qu'il désigne... commençant par V, finissant par un U, les

⁹Ibid. 20.

deux seules lettres en forme de vase ou de verre. Par ailleurs, j'aime assez que dans VERRE, après la forme (donnée par V), soit donnée la matière par les deux syllabes ER RE, parfaitement symétriques comme si, placées de part et d'autre de la paroi du verre, l'une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur, elles se reflétaient l'une en l'autre...) ¹⁰

Il insiste sur l'ordre des lettres qui composent le mot "verre d'eau", il trouve une correspondance entre ces lettres et "l'objet qu'il désigne": la lettre v et u présentent la forme du verre et les syllabes (er, re) reflètent la matière dont le verre est fabriqué. On remarque que Ponge rentre dans l'irrationnel, ce fait donne de l'humour à son texte.

L'aspect suggestif de l'hypotypose apparaît bien dans un autre poème, (**La cigarette**). Lisons ce passage, "**Rendons d'abord l'atmosphère à la fois brumeuse et sèche, échevelée, où la cigarette est toujours posée de travers depuis que continûment elle la crée.**

Puis sa personne: une petite torche beaucoup moins lumineuse que parfumée d'où se détachent et choient selon un rythme à déterminer un nombre calculable de petites masses de cendres.

Sa passion enfin: ce bouton embrasé, desquamant en pellicules argentées, qu'un manchon immédiat formé des plus récents entours" ¹¹

Le tableau descriptif est introduit par le verbe "rendons" qui indique la présence du poète et du lecteur pour découvrir tout d'abord l'atmosphère de la cigarette. Le pittoresque de l'atmosphère est accentué par des adjectifs péjoratifs: (brumeuse, sèche, échevelée). On remarque que le cadre où se trouve la cigarette est toujours sombre et chaotique puis il décrit l'objet de ce poème (la cigarette), par cette technique le poète visualise l'objet par son atmosphère.

Il décrit la cigarette en employant des termes mélioratifs comme (lumineuse, parfum, argentée), pour évoquer une certaine antithèse entre l'objet et son atmosphère ambiante.

L'utilisation des deux points avant chaque description concernant la cigarette connote un souci d'explication; le poète cherche à poser un regard neuf vers un objet connu par son odeur nauséabonde. Cependant il parvient, par la description, à transfigurer la cigarette.

Conclusion

1-ibid, p.40.

¹¹-ibid,p.23.

L' emploi de l' hypotypose dans la poésie de Francis Ponge

Recherche présentée par Ilaf hussein

La plupart des poèmes de Ponge commencent par des noms de choses comme (Le cageot, Le pain...etc.). Ce fait relève le caractère descriptif de ses textes.

Par l'hypotypose, Ponge décrit les choses de telle manière qu'il parvient à recréer l'objet et à en tirer l'essence même, il transforme des objets aussi ordinaires que le verre d'eau et la cigarette par exemple en objets poétiques. Ce procédé stylistique lui permet d'établir une correspondance, un point de contact entre le texte et l'objet décrit, chaque poème devient donc comme une énigme. Ce fait explique la vivacité et la variation de son style d'un poème à l'autre. Le recueil de "Le Parti pris des choses" révèle de ce fait autant de surprises à ébattre le lecteur que de choses existant sur terre.

L'emploi de l'hypotypose dans les textes de Ponge met en lumière le mimétisme de la description qui impose la présence de l'objet décrit dans tous ses détails, il s'agit d'une soumission à la réalité produisant une harmonie entre l'acte de voir et l'acte de lire.

Sommaire

Les thèmes poétiques chez Ponge sont souvent inspirés des objets. Ponge décrit l'objet par l'emploi de l'hypotypose qui signifie chaque description semblable à la peinture vivante et qui donne l'impression de la présence de ce qui n'est pas.

Par l'hypotypose, Ponge présente une vision nouvelle des objets si ordinaires comme le verre d'eau et la cigarette, il les transforme à des objets poétiques pleins d'inspirations. Cette technique impose la présence de l'objet dans tous ses détails, pour cela le recueil (Le Parti pris des choses) révèle tant de surprises au lecteur qui lit et voit l'objet en même temps.

L'emploi de l'hypotypose dans les textes de Ponge montre un aspect nouveau de l'écriture poétique où le texte devient au service de l'objet et non le contraire.

Bibliographie

Dumarsais (Cesar Chesneau),Tropes ou différents sens,Paris,éd.flammation,1760

*Ponge (Francis),Le Parti Pris des choses ,in Oeuvres complètes,..NRF. tomeI,1999.

*Racine(jean),Britannicus,Oeuvres complètes de J. Racine éd.Barbou,1760.

*Suhamy(Henri),Les figures de style,Paris,éd.Press Universitaires de France,1981.

استخدام تقنية الوصف الحي في شعر فرنسيس بونج

م. م. ايلاف حسين

الجامعة المستنصرية /كلية الاداب قسم اللغة الفرنسية

ملخص البحث

يتخذ شعر بونج من الشئ موضوعا لقصائده ،اذ يعرض بونج الشئ بجميع تفاصيله من خلال استخدام تقنية الوصف الحي (L' hypotypose) والذي يقصد به كل وصف شبيه بالرسم الحي الذي يعطي انطباعا بحضور ما هو غائب.
من خلال هذه التقنية،يصف بونج الاشياء بطريقة تهدف الى اعادة خلق الشئ وعرض رؤية جديدة له،اذ تتحول اشياء عادية جدا مثل قذح الماء او السيكارا الى ادوات شعرية مليئة بالالهام.تفرض هذه التقنية حضور الشئ بجميع تفاصيله ولذلك فان ديوان (تحيز الاشياء) يحمل الكثير من المفاجئات للقارئ الذي يقرأ ويرى الشئ في ان واحد .
ان استخدام هذه التقنية في نصوص بونج تظهر جانب جديد في الكتابة الشعرية حيث نجد ان النص اصبح في خدمة الشئ وليس العكس.